

Augmenter le cheptel pour produire plus de viande mais en achetant des fourrages et en ayant recours à la mise en estive (vaches supplémentaires non primées)

Evolutions économiques en conjoncture

2013

Commentaires

(PAC 2019)	Situation initiale	Scénario	Différence
Produit Brut	104 405 €	113 758 €	9%
Produit viande	59 542 €	69 155 €	
Prix du kg vif vendu	2,24 €	2,24 €	
Aides	44 603 €	44 603 €	
Charges opérationnelles	28 224 €	40 595 €	44%
en % du PB	27%	36%	
Concentré intra-consommée	- €	- €	
Concentré acheté	9 421 €	10 983 €	
Fourrages achetés	- €	4 420 €	
Frais d'élevage et divers	7 839 €	13 224 €	
Charges opé surface	5 061 €	5 084 €	
Charges structurelles	35 323 €	37 601 €	6%
en % du PB	34%	33%	
Salaires	- €	4 294 €	
EBE	40 858 €	35 562 €	-13%
EBE/PB	39%	31%	
Annuités	12 689 €	18 980 €	
Disponible	28 169 €	16 582 €	-41,1%
Disponible par UMOs	18 779 €	11 055 €	-41,1%

Certes l'augmentation de cheptel aboutit bien à l'objectif recherché d'augmenter la production de viande par UMO familiale. Cependant cette production supplémentaire, qui se fait hors SFP de l'exploitation (mise en estive et achats de fourrage), engendre une forte hausse des charges notamment opérationnelles.

S'il faut de la main d'oeuvre supplémentaire et qu'il y a besoin d'investir pour le cheptel supplémentaire (animaux et logement) la variation de revenu disponible oscille entre -41% dans la situation la plus défavorable et -28% pour la moins défavorable. Même sans main d'oeuvre supplémentaire la simulation reste défavorable.

Evolution du revenu disponible en %

Emploi d'un salarié.	Annuités nouvelles	
	début	croisière
OUI	-41,1%	-28,0%
NON	-29,3%	-16,2%

Facteurs favorables

Facteurs défavorables

Attention : les résultats des simulations sont présentés avec deux pas de temps d'annuités : les annuités début correspondent aux annuités dans les premières années suivant les investissements soit au plus haut. Les annuités croisières correspondent au niveau des annuités après quelques années de remboursement et un retour à un niveau annuité/capital de l'ordre de 5%.

Les grandes lignes du scénario étudié

	Situation initiale	Scénario	Différence
UMO	1,5	1,5	0
Surface (ha)	90	90	0,0
dont céréales	0,0	0,0	0,0
dont maïs ensilage	0,0	0,0	0,0
Nbre de VA	60	70	10
UGB	93	108	15
Nbre de PMTVA	60,0	60,0	0,0
Viande vive produite (kgv)	27042	31435	4393
Viande vive finie (%)	18%	18%	0%
Kg viande vive /UGBv	291	290	-1
Viande vive vendue	27642	32155	4513
€/kg vif vendus	2,24 €	2,24 €	0,00 €
Concentré kg/UGB	312	312	0
Chargement	1,03	1,03	0,0
TMS récoltées /UGB	2,0	1,7	-0,3

A surface constante le cheptel est augmenté de 10 vaches allaitantes, et chaque catégorie de produits augmente au prorata.

La SFP ne peut être intensifiée (surface récoltable limitante) et donc les UGB supplémentaires (15) seront "nourries" sur des achats de stocks en hiver (30 tonnes de foin à 130€/TMS) et des mise en estive sur 6 mois.

Si le chargement apparent croît de 0,17 UGB/ha SFP pour atteindre 1,2, le chargement corrigé reste à 1,03 UGB/ha.

L'exploitation produit 4400 kg de viande supplémentaires.

Investissements et travail:

Investissements	Investissements	Annuités sup.
Cheptel	16 000 €	2 717 €
Bâtiment	35 500 €	3 574 €
Matériel	0 €	
Stockage	0 €	
	51 500 €	6 291 €

Besoins de main d'œuvre supplémentaire	UMO	Salaires sup.
	0,2 UMO	4 294 €

S'il s'agit d'un projet d'exploitation, ce scénario donne lieu à des investissements : 10 vaches en année 1, au minimum 10 places de vaches et 8 places de génisses.

Des besoins de main d'oeuvre doivent également être justifiés par une augmentation des effectifs animaux.

Fiche réalisée par:

Christèle PINEAU (Institut de l'Elevage),

Michel WEBER (CA12),

Mathilde BONESTEBE et Yannick PECHUZAL (CA15),

Philippe HALTER (CA43),

Marie Hélène DEFRANCE et Olivier LAPORTE (CA48-OIER SUAMME Languedoc-Roussillon),

Dans le cadre d'INOSYS Réseau d'Elevage Auvergne Lozère Aveyron.

avec le financement CASDAR, Union Européenne



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»